

## MARC-ANTOINE EYL-MAZZEGA

Directeur du Centre énergie et climat de l'Ifri

Mesdames et messieurs, bonjour. Je m'appelle Marc-Antoine. Je suis ravi d'aborder avec vous la question absolument fondamentale à l'échelle mondiale de la sécurité énergétique, d'une énergie abordable, compétitive et, bien sûr, décarbonée. Je travaille pour l'Institut français des relations internationales où je suis à la tête de l'équipe énergie et climat. Aujourd'hui, deux tendances sont observables dans le monde. D'un côté, le secteur de l'énergie est encore marqué par une forte inertie. Les demandes de pétrole et de gaz sont en forte croissance. Un pic de la demande de charbon pourrait enfin être atteint, mais celui-ci serait situé à un niveau extrêmement élevé. Les investissements dans les technologies propres sont néanmoins aujourd'hui deux fois plus importants que dans les combustibles fossiles et ils ne cessent d'augmenter. Pour ce qui est des niveaux annuels de déploiement des technologies propres, on observe que chaque année de nouveaux records sont battus. C'est un progrès phénoménal. À l'heure actuelle, 80 % des sommes investies dans la production d'électricité le sont dans les énergies renouvelables et à faible émission de carbone. C'est tout à fait prodigieux. Plus personne ou presque n'investit dans le charbon. Il s'agit donc d'une évolution remarquable.

Le fait est toutefois que l'urgence climatique est là. Tout ce qui a été fait ne suffit pas. L'objectif de limitation du réchauffement à 1,5 °C est hors de portée. Nous devons donc continuer à miser sur l'atténuation du réchauffement et l'adaptation. C'est fort probablement parce que nous vivons dans un monde fragmenté que nous n'avons pas encore atteint notre objectif. Les marchés du carbone sont très peu nombreux. Nous disposons de différentes réglementations ou mesures d'incitation, mais dans de nombreux pays, rien ou presque n'a été mis en place. Dans ce monde fragmenté, il est aujourd'hui encore bien plus rentable d'investir dans les énergies fossiles que dans des technologies propres, même si les choses s'arrangent.

Dans l'heure qui vient, nous allons voir ensemble comment augmenter la part des électrons décarbonés et des molécules décarbonées dans les systèmes énergétiques et comment mieux intégrer les systèmes. Autrement dit et pour donner quelques exemples, nous allons voir comment les molécules peuvent contribuer à stabiliser le système électrique et comment l'électricité peut aider à décarboner les industries qui utilisaient des combustibles fossiles pour produire de la chaleur. Ce sera notre programme pour l'heure qui vient. Je suis très heureux de la qualité et de la grande diversité des membres de ce groupe, aux origines et points de vue très variés.